



## CONTRIBUTION

**M. Stéphane NATAF**

**Contribution reçue le 28 octobre 2011**

Je sais que la grande majorité des Mahorais attend avec impatience l'allongement de la piste de l'aéroport, leitmotiv naïvement psalmodié collectivement comme la solution à un malaise latent. En prenant du recul et en faisant le bilan du pour et du contre, je me dis que cet allongement est pourtant un non-sens.

1° Un non-sens tout d'abord en matière environnemental : destruction des fonds sous-marins, du corail, modification des courants avec des conséquences sur l'enlèvement ou a contrario sur l'érosion de certains traits de côte. On sera également obligé d'arraser certaines falaises et se servir de quantités phénoménales de terre pour servir de remblais. Ces opérations auront un impact irréversible sur l'environnement et ce ne sont pas quelques déplacements de coraux qui pourront changer la donne. L'opérateur parle lui-même d'un risque très important de pollution durant les travaux et c'est compter sans les nuisances sonores dans la vie des Petits-Terriens du fait de l'exploitation d'une piste encore plus proche des habitations.

2° Cet allongement ne se justifie plus en matière de désenclavement de Mayotte : les nouveaux B777-200 LR (362 places tout de même) peuvent utiliser la piste actuelle à pleine charge et c'est sans compter les progrès encore à venir en aéronautique. L'aménagement de raquettes de retournement est suffisant. D'un point de vue économique, la nouvelle piste ne permettra pas de faire baisser les coûts du transport, on le voit bien actuellement avec Air Austral qui ne peut pas baisser sa grille tarifaire du fait de l'énorme surcoût du kérosène vendu à Mayotte. De plus, la taille de l'île ne permettra jamais la rentabilité de lignes assurées par de très gros porteurs.

3° Bien au contraire, l'argent investi dans cet allongement (240 à 300 millions d'euros) risque de renchérir le prix du billet d'avion. Dans le contexte actuel de révolte de la population mahoraise devant la cherté de la vie, ce projet paraît encore plus déraisonnable. Pensons plutôt à ce qu'on pourrait faire avec cette somme pour le développement de l'île. Dans un temps où les budgets ne sont pas extensibles, cet argent ne serait-il pas plus utile pour construire des écoles, créer un système de transport routier collectif, améliorer la collecte des déchets, le traitement des eaux usées, etc.? Ces impératifs me semblent plus aptes à sortir l'île de son sous-développement économique qu'une chimère dévastatrice et inutilement consommatrice de crédits.

Car ne nous y trompons pas, l'île ne deviendra pas plus attractive du simple fait de l'allongement de la piste car Mayotte en matière touristique doit jouer à fond la carte destination nature. Mayotte ne sera jamais Palma de Majorque et on peut s'en féliciter. Avec un lagon encore un peu plus fragilisé, on peut douter du surcroît d'attractivité que l'île aura sur des touristes en recherche de dépaysement et de nature. A cet égard, un nettoyage des déchets encombrants et carcasses laissées

un peu partout sur l'île aurait certainement plus d'effet sur la fréquentation. Si le désir des Mahorais d'aller vers plus de développement économique est légitime, ce développement ne pourra se faire au détriment des atouts de l'île. Penser naïvement que le développement dépend de la concrétisation d'un projet désastreux pour l'environnement et dépassé d'un point de vue économique, c'est oblitérer l'avenir d'une manière irrévocable.